
ATELIER 13**Enjeux et réalités de la professionnalisation**

(Michèle VATZ-LAAROUSSI)

Communication 13.3**« Le groupe comme mode d'appropriation de l'expérience de stage »**

Lyse Montminy, Université de Montréal

Pour faire suite aux propos et aux questionnements de mon collègue, il y a lieu de s'interroger sur les moyens qui permettent à l'étudiant de faire des liens entre ces deux mondes que représentent le milieu universitaire et le milieu de pratique, car, pour la plupart d'entre eux, il y a une césure entre ces deux réalités. De plus, passer d'un statut plus passif (suivre des cours) à un investissement dans sa propre formation (stage) constitue tout un défi pour bon nombre d'étudiants. Pour susciter une réflexion sur tout ce que fait vivre à l'étudiant la formation pratique dans son cursus universitaire, nous privilégions, entre autres, une forme d'accompagnement en groupe centré sur l'expérience de stage.

En favorisant un plus petit nombre d'étudiants dans chacun des groupes (environ 20 étudiants), nous visons de permettre à l'étudiant d'occuper une place dans sa formation pratique, de devenir « sujet »? À ce titre, plusieurs interrogations se posent? Comment les contacts avec d'autres collègues étudiants peuvent-ils faire prendre conscience à chacun d'entre eux qu'ils doivent s'approprier cette formation pour qu'elle fasse du sens pour eux? Comment le groupe peut-il aider chacun à mieux comprendre ce qu'ils vivent? Comment le groupe permet-il l'ouverture à différentes réalités? Comment le groupe peut-il permettre de questionner l'impuissance ressentie, à certains moments de la démarche d'apprentissage? Le groupe peut-il permettre aux étudiants de donner du sens à ce qu'ils font, plutôt que de s'enfermer dans un cadre qui leur est plus souvent qu'autrement imposé pour répondre à des exigences organisationnelles? Et plus encore, comment le contact avec d'autres collègues étudiants peut-il nourrir les questionnements autour des valeurs souvent ébranlées, des préjugés difficiles à reconnaître, des attitudes à développer et tout cela pour former des travailleurs sociaux qui comprennent qu'intervenir n'est pas seulement la maîtrise d'un processus.

Pour paraphraser Toseland et Rivas, 2001, le groupe peut être vu comme une mini société ou encore comme un microcosme social (Lee, 1994) où chacune des entités qui le constituent exerce une influence les unes sur les autres par les interactions avec d'autres personnes. Mais de quelles influences s'agit-il? Comment chacun peut-il contribuer à la formation de l'autre? C'est ce sur quoi nous avons réfléchi pour faire de ces rencontres de groupe (séminaire) un lieu d'échanges et de réflexion autour de l'expérience de stage. Comme l'a souligné ma collègue Suzanne, lorsque les étudiants « ont atterri », il est parfois difficile pour eux de faire face à une certaine réalité ignorée jusqu'alors. À ce moment plus qu'à d'autres moments, le groupe rassure, normalise, informe.

La participation au groupe une expérience pour tous

À ce jour, les auteurs qui se sont intéressés à l'expérience que vit un étudiant qui fait ses premières armes dans la profession qu'il exercera, ne manquent pas de souligner l'importance que revêt cette année de formation pratique dans le cursus des étudiants. Même si la plupart du temps satisfaisante, il faut bien le dire, cette expérience porte son lot de préoccupations, d'insécurité, de questionnements, de satisfactions, de déceptions, etc. Dans cet univers méconnu de tous, chacun des étudiants vit individuellement des situations qui à un moment ou l'autre du parcours sont semblables à ce que vivent d'autres collègues. Mais encore faut-il donner l'occasion aux étudiants de prendre conscience de ces points qu'ils ont en commun et du potentiel que représente l'intervention des pairs (Montminy, 1996).

Afin de mieux saisir cette contribution des pairs à la formation des étudiants et à l'appropriation de l'expérience de stage nous avons demandé à 70 étudiants

« En quoi votre groupe a-t-il été aidant dans votre démarche d'apprentissage ? »

Pour situer les propos des étudiants entourant la contribution du groupe à l'appropriation de l'expérience de stage nous nous sommes basés sur les études de Bloch, Crouch, & Wanlass, 1994 ainsi que Yalom, 1995 qui rapportent que certains facteurs, considérés comme des éléments du processus des groupes, contribuent à l'amélioration de la situation des participants. Selon Yalom, 1995 et Lieberman, 1979, ces « facteurs d'aide » sont communs à tous les types de groupe. Ces derniers proposent douze facteurs qui, à un moment ou l'autre du processus, exercent une influence sur les membres du groupe. Ce sont : connaissance de soi, formation, universalité, espoir, apprentissage par interaction, conscience existentielle, catharsis, révélation de soi, cohésion, altruisme, apprentissage par imitation, récapitulation correctrice de la famille.

Ainsi, l'ensemble des propos des étudiants a été regroupé autour de cinq facteurs qui sont apparus comme les plus significatifs pour eux.

Sentiment d'espoir :

L'émergence d'un sentiment d'espoir se traduit par un soulagement et de l'optimisme lorsque des collègues étudiants vivant des difficultés semblables font des progrès et sont convaincus de s'en sortir. À titre d'exemple, certains étudiants vivent un malaise qui est associé à une relation difficile avec le superviseur. Étant donné l'importance que revêt le superviseur dans le processus d'apprentissage de l'étudiant et dans l'évaluation de ce dernier, il est très insécurisant pour l'étudiant de ne pas entretenir une relation de confiance. Supportés par d'autres collègues qui ont risqué des interventions dans des situations un peu semblables, des étudiants posent des actions concrètes pour changer des choses.

« J'ai appris ce que d'autres font pour s'en sortir, cela a diminué mes craintes »

« Je vais plus de l'avant maintenant »

L'espoir qu'il peut changer la situation aide l'étudiant à s'investir.

Universalité

Le sentiment d'universalité naît lorsque les étudiants prennent conscience qu'ils partagent des préoccupations ou des émotions communes.

« Ne pas me sentir seul dans ce que je vis »

Lorsqu'un étudiant vit une difficulté d'intégration à son lieu de stage ou encore qu'il se pose des questions sur des interventions réalisées auprès de la clientèle, il a souvent l'impression qu'il est le seul à vivre ce genre de situation. Les échanges entre les étudiants permettent à ces derniers de réaliser que d'autres connaissent une réalité semblable et à partir de là il est profitable de partager ces préoccupations communes pour favoriser une vision plus détachée et objective de la situation. Dans ce contexte, il est primordial pour l'enseignant de faire émerger les expériences et les problèmes communs des étudiants. Il faut cependant rappeler que ce partage de vécu commun, quant à l'expérience de stage se fait graduellement, car, pour les étudiants comme pour les personnes qui sollicitent l'aide, l'établissement d'un climat de confiance est nécessaire pour s'ouvrir à l'autre.

Cohésion

La majorité des étudiants ont rapporté les bienfaits d'appartenir à un groupe dont les participants, bien qu'ils soient tous différents, se retrouvent un peu dans l'autre.

« Cela m'a permis de créer des liens »

« Cela a diminué la distance entre nous »

Ainsi, la cohésion résulte du fait d'appartenir à un groupe d'étudiants et de se sentir acceptés par eux.

« J'étais à l'aise de m'exprimer sans me faire juger »

« Je me suis fait une place au sein du groupe »

« Tout le monde était respectueux des autres »

En plus du soutien et de la valorisation, la cohésion du groupe permet des échanges plus en profondeur sur des sujets comme les valeurs personnelles qui, comme on le sait tous, exercent une grande influence sur les attitudes, entre autres, à l'égard de la clientèle. Malheureusement, s'intéresser à l'autre dans l'intervention passe trop souvent presque uniquement par le développement des connaissances à l'égard des problèmes que vivent la clientèle et trop peu sur le sens que les personnes donnent à la situation qu'ils vivent. Par leur participation au groupe, les étudiants ont réalisé pour eux-mêmes l'importance des valeurs de

respect et de non-jugement. Ne s'agit-il pas là d'un aspect important de la formation des futurs travailleurs sociaux ?

Meilleure connaissance de soi

Toujours dans la perspective de s'utiliser dans l'intervention auprès des personnes, les étudiants soulignent que la participation au groupe a permis à certains d'entre eux de mieux se connaître.

« J'ai fait un cheminement sur moi; ce que je suis capable de vivre, de travailler »

« Les histoires des autres me faisaient réfléchir »

Selon Yalom, 1995, il s'agit du facteur « meilleure connaissance de soi » qui est associé au fait d'apprendre quelque chose sur soi-même par les contacts avec les autres. Tout se passe comme si le groupe produisait un effet miroir. Pour Turcotte et Lindsay, 2001 chez les membres d'un groupe « cette meilleure connaissance de soi peut résulter d'une plus grande conscience d'aspects comme la façon de se comporter, l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes, l'explication de leurs problèmes ou l'image qu'ils projettent ». Dans l'expérience qui nous concerne, des étudiants rapportent avoir appris à propos d'eux-mêmes en écoutant les autres parler des émotions ressenties et des comportements adoptés dans différentes situations.

Formation

Outre l'aspect socio affectif entourant le fait de partager son expérience de stage, la participation au groupe permet l'échange d'informations. À ce titre, des étudiants ont rapporté

« J'ai reçu des idées quand j'étais bloqué dans mes interventions »

« J'ai beaucoup appris au niveau du savoir être »

L'apport éducatif que représente le groupe, constitue un autre moyen pédagogique qui prend tout son sens dans un établissement d'enseignement. L'occasion pour les étudiants de se rencontrer et de partager des opinions, des points de vue sur l'intervention comme telle, permet l'incursion dans la problématisation de l'intervention. Au-delà de la maîtrise d'un processus d'intervention, nous travaillons à développer un esprit critique qui permet aux étudiants de dépasser l'aspect technique au profit d'une réflexion entourant l'intervention au sens large notamment la compréhension et la relation à l'autre. Les conseils et les informations qui sous-tendent cette réflexion peuvent venir des professeurs et des étudiants. Toutefois, il importe de dire que les professeurs ont un rôle important pour faire émerger cette réflexion et amener les étudiants à y participer, car, le courant dans lequel les étudiants sont engagés dans la formation pratique, va davantage dans le sens de la technicisation de l'intervention.

Apprentissage par interaction avec les autres

Ce facteur particulier au contexte de groupe tient aux occasions d'apprentissage par imitation qui sont offertes aux étudiants. Ainsi, les étudiants apprennent en observant les comportements des autres. Cet apprentissage se fait quand un étudiant reconnaît dans le comportement des autres ou dans celui du professeur des aspects positifs à reproduire ou encore quand il trouve dans les attitudes des autres des modèles qu'il s'efforcera d'imiter.

« Les opinions et les comportements des autres m'amenaient à voir et à faire les choses différemment »

Les propos des étudiants entourant la contribution du groupe, et plus exactement des pairs à la formation de ces derniers, ne font pas de doute sur son importance. Comme d'autres étudiants qui ont participé à un groupe de soutien dans l'étude de Montminy, 1996 nous pouvons avancer que la participation à un cours qui porte sur l'expérience de stage permet à ceux qui s'y engagent de

- Valider des compétences personnelles;
- Créer un sentiment d'appartenance au groupe;
- Partager les expériences individuelles de transition dans le nouveau milieu;
- Apprendre à mieux se connaître à travers les autres;
- Se confronter à des valeurs parfois différentes des siennes,
- Partager des points de vue divergents;
- Prendre conscience qu'ils ne sont pas seuls à vivre des situations difficiles;
- Se soutenir;
- Se sentir accepté
- Recevoir du feed-back
- Bénéficier des ressources du groupe

Bref, l'expérience de groupe dans la démarche académique d'un étudiant en travail social et plus particulièrement dans la formation pratique sans être une panacée, s'avère un moyen pertinent pour apprivoiser ce « nouveau monde » qu'est la réalité « terrain » du travail social.

-

BIBLIOGRAPHIE

-

Bloch, E. C., Crouch, S., & Wanlass, J. (1994). Therapeutic factors : Interpersonal and intrapersonal mechanisms. In A. Fuhriman & G.M. Burlingame (Eds.), *Handbook of group psychotherapy. An empirical and clinical synthesis* (pp. 269-315). New York, NY: John Wiley and Sons.

Lee, J.B.,(1994) *The Empowerment Approach to Social Work Practice*, New-York : Columbia University Press.

Lieberman, M. (1979). "Analyzing Change Mechanisms in Groups" (pp. 194-233). In Lieberman, M., Borman L. and al. *Self-help Groups for Coping with Crisis. Origins, Members, Processes, and Impact*, San Francisco, Jossey-Bass Publishers.

Montminy, L (1996), *L'intervention de groupe axée sur le développement de l'empowerment : un facteur d'intégration des nouveaux étudiants en milieu universitaire*, mémoire de maîtrise présenté à l'école de service social , Université Laval, Québec, 139 pages.

Turcotte, D; Lindsay, J (2001), *L'intervention sociale auprès des groupes*, gaétan morin, éditeur, Québec, 257 pages.

Toseland, R. W., et Rivas, R. F. (1998). *An Introduction to Group Work* (3rd ed.). Needham Heights: Allyn and Bacon.

Yalom, I.D. (1995). *The Theory and Practice of Group Psychotherapy* (fourth edition), New York, Basic Books.

